**Zeitschrift:** L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

**Band:** 2 (1925)

Heft: 5

Rubrik: [Impressum]

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

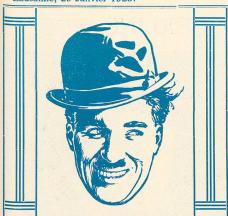
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



# I ECRA

Kebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur: L. FRANCON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES: 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE - Téléphone 82.77 ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal № II. 1028 RÉDACTION: L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

## La Sorcellerie à travers les âges LE RÉVEIL DE MADDALONE

au THÉATRE LUMEN avec le concours de M. Léon MATHOT en personne. au MODERN-CINÉMA



La Svenska de Stockholm vient de produire La Svenska de Stockholm vient de produire un grand film sur la Sorcellerie à travers les âges qui a été mis en scène par Benjamin Christensen et interprété par une pléiade d'excellents artistes tels que Tora Teje que nous avons admirée déjà dans Erotilpon, Maren Petersen, Karen Winter, Benjamin Christensen, Oscar Stribolt, Clara Pontopiddan et d'autres non moins célèbres. Comme on le sait la sorcellerie, la superstition, la magie blanche et noire remontent aussi loin que les documents de l'antiquité sont en notre possession. On parle davantage des sorcières que des sorcieres parce que les femmes ont de tout

Que des sorciers parce que les femmes ont de tout temps excellée dans la préparation des breuvages et des onguents ensorcelleurs, elles furent brûlées par les paiens longtemps avant que le christia-nisme fit son apparition; elles ne pouvaient assis-ter aux sabbats que lorsque le diable les avait marquées de son stigma diaboli; ces réunions waient lieu très fréquemment dans des lieux de prédilection, sur le Blocksberg, par exemple. Le diable qui présidait prenaît toutes les formes, de préférence celle d'un bouc noir ou vêtu d'habits princiers.

Nous voyons dans ce film la cave d'une sor-cière de la fin du XVe siècle, où elle prépare ses philtres, onguents et mixtures de toute espèce avec imitres, onguents et mixtures de toute espece avec des vers, des crapauds, des serpents, des lézards, nême avec des morceaux de chair humaine provenant d'un pendu. Cette pommade diabolique servait à frotter un manche à balai, véhicule classique de ces possédées qui l'employait pour se rendre à la nuit de Walpurgis.



A la fin du XVe siècle le satanisme prit des proportions considérables et au XVIe ce fut peut-être pis encore, on se rappelle les enquêtes des Sprenger et des Lancre et autres doctes inquisiteurs qui firent cuire à grand feu des milliers de nécromans et de sorciers. On se souvient des messes diaboliques d'un certain abbé Guibourg qui célébrait ces messes sur le corps de Mme de Montespan, de Mme d'Argenson. L'abbé Beccarelli et le chanoine Duret qui pratiquaient la magie poire et préparajent des pastilles abbromagie noire et préparaient des pastilles aphro-dissagues furent condamnés à ramer sur les gale-res pendant sept ans pour ces pratiques sataniques et déicides.

La place nous manque ici pour donner un faible aperçu de ce que contient ce film considéré par la presse allemande comme une production unique, un tableau grandiose de scènes toutes plus vivantes les unes que les autres, animées ayec art et érudition comme on sait les composer dans le Nord, et si cette évocation moyenâgeuse nous ins-pire de l'horreur elle n'en a pas moins son charme car, ainsi que le disait Voltaire:

O l'heureux temps que celui de ces fables Des bons démons, des esprits familiers Des farfadets aux mortels secourables.

Le diable, les rêves, les martyrs, l'histoire et l'inquisition, toute la cruelle complexité de l'âme du XVI siècle se déroulera cette semaine à l'écran du Modern-Cinéma et nous sommes certains que La Sorcellerie à travers les âges y attreca un rombreux public.



LÉON MATHOT





Le Réveil de Maddalone

### Le sympathique acteur LÉON MATHOT à Lausanne

Le public lausannois aura le plaisir d'enten-Le public lausannois aura le plaisir d'entendre cette semaine au Théâtre Lumen le populaire et sympathique acteur Léon Mathot que nous avons admiré tout particulièrement dans Le Conte de Monte-Cristo et l'Ami Fritz. M. Léon Mathot viendra commenter le film dans legut il interprète le rôle principal : Le Réveil de Maddalone et nous parlera du cinéma en général. Personne n'est mieux qualifié que cet excellent acteur pour nous entretenir de cette question et

nous sommes persuadés que le public de Lausanne l'acqueillera avec joie.

ne peut pas avoir pignon sur rue, mais tout le monde peut faire de la publicité dans l'Écran Illustré, ce qui vaut encore mieux, parce que son tarif réduit le permet et qu'il jouit de la faveur d'un nombreux public.

Régie des Annonces : 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE.



## LÉON MATHOT

Léon Mathot est né à Roubaix le 5

mars 1886.

Décidé à embrasser la carrière d'artiste dramatique, il entra au Conservatoire. On d'amatique, il entra au Conservatoire. On put l'applaudir bientôt, ensuite, à Lyon, au Théâtre des Célestins, au Théâtre du Parc et aux Galeries Saint-Hubert de Bruxelles, dont il fut longtemps pensionaire, et enfin au Gymnase et au Théâtre Antoine, à Paris. Mathot y parut dans les principaux rôles du répertoire moderne

les principaux rôles du répertoire moderne de comédie.

Comment Mathot a été amené à s'intéresser au cinéma ? Voici ; se promenant un jour sur les boulevards, quelques années avant la guerre, Mathot rencontra son ami Lucien Nonguet, alors metteur en scène de films comiques chez Pathé, ou, pour mieux dire, il se mit à sa poursuite. Car on tournait alors sous sa direction un film avec Gréhan, plus connu alors sous film avec Gréhan, plus connu alors sous le nom de Gontran et qui fut chez Pathé le prédécesseur de Max Linder.

le nom de Gontan et qui ru chez Paine le prédécesseur de Max Linder.

Après avoir couru pendant plusieurs centaines de mètres avec les figurants à la roursuite de Gréhan-Gontran, sous l'œil clignotant de l'appareil de prises de vues, Mathot, la scène terminée, se vit octroyer, pour sa collaboration, la somme, fabuleuse pour l'époque, de soixante francs. Et la même opération se répéta le lendemain.

L'expérience était vraiment tentante. Mathot se mit à étudier le nouvel art (?) et, sur la recommandation de Nonguet, fut engagé par Andréani, alors metteur en scène chez Pathé, sous la direction de qui il tourna, avant la guerre: Le Pont Fetal, La Légende des Chevaliers d'Alegabert, Le Secret de l'Acier, Les Rivaux d'Harlem, etc....

gabert, Le Secret de l'Acier, Les Rivaux d'Harlem, etc....
Vint la guerre. Nous retrouvons Léon
Mathot au Film d'Art, vers la fin de
1915. Sous la direction d'Abel Gance, il
tourne Barberousse et les Gaz mortels,
puis, avec Max André pour metteur en
scène, Le Lord ouvrier, Les Ecrits restent,
de Georges Lacroix; et Les Dames de
Croix-Mort, d'après Georges Ohnet, sous
la direction de Mariaud.
Puis, à nouveau sous la direction d'Abel
Gance: Le Droit à la Vie, avec Andrée
Brabant et Vermoyal pour partenaires;
et La Zone de la Mort, en compagnie de
Mlles Brabant et Lyone et de M. Vermoyal.

Mlles Brabant et Lyone et de ....
moyal.
Sous la direction de Charles Huguet,
il tourne: Son héros, avec Huguette Duflos et M. Amiot.
Ensuité, c'est Volonté, d'après Georges
Ohnet, avec Pouctal pour metteur en
scène et Huguette Duflos et M. Amios
pour partenaires. Dans ce film, on peut
voir Mathot la lèvre ornée de superbes
moustaches.

oustaches.
Vient maintenant le rôle auquel Mathot

Vient maintenant le rôle auquel Mathot doit le meilleur de sa popularité: Le Comte de Monte-Cristo.

Pour Louis Nalpas, qui vient alors de quitter la direction du Film d'Art et tourne pour Pathé sous la marque Optima, Mathot tourne La Course du Flambeau, d'après Hervieu, avec Burguet comme metteur en scène, puis La Maison d'Argile, sous la direction de Maurice Ravel.

En 1919, Léon Mathot devient Luc Froment, de Travail, que le regretté Pouctal tourne d'après le roman de Zola.

En 1920, sous la direction d'Hervil, Mathot incarne Fritz Kobus, de L'Ami Fritz, aux côtés de De Max et d'Huguette Duflos.

Duflos.

Depuis lors il a tourné Blanchette, d'a-près Brieux, par René Hervil. En 1921,



## TOUT LE MONDE